

dinaire qu'il convient de la signaler à l'attention de nos lecteurs. Ils aimeront à y voir, comme nous, une précieuse leçon de piété filiale et chrétienne.

M. Vacher, avons-nous dit, a vécu à Montréal de 1858 à 1884. Or de 1875 à 1884 il fut directeur de la congrégation des hommes à Saint-Jacques. Ses anciens congréganistes ont voulu, par le souvenir et la pensée, s'unir à lui, aux pieds de l'autel de Notre-Dame de Lourdes, la pieuse chapelle de la rue Sainte-Catherine ; et, de Montréal, ils ont répondu, à la messe de six heures, au *Te Deum* qu'entonnait, là-bas, à Rome, le vénéré prêtre.

* * *

Ce jubilé sans jubilaire ne laissait pas que d'être impressionnant. Tout inondé des feux de son puissant luminaire électrique, la jolie chapelle, qu'a décorée l'artiste Bourassa, se prêtait bien à cette religieuse cérémonie du souvenir. Les fleurs roses et blanches, qui ornaient l'autel, parlaient de générosité dans la piété et de pureté dans le sacrifice ; tandis que la madone, dans sa niche superbe, ceinte de la couronne aux douze étoiles et la figure tournée vers le ciel comme en extase, transmettait à son divin Fils, semblait-il, les vœux de tous ces cœurs fidèles.

A l'orgue, des cantiques furent chantés. Non pas de ces roulades à effet et de ces cris entrecoupés, qui peuvent flatter l'oreille mais ne disent rien à l'âme ; mais bien de ces bons cantiques pleins de sens et de piété, que tout le monde connaît..... et goûte :

" Salut, ô Vierge Immaculée !....."

" Reine des cieux, jette les yeux....."

" Que cette voûte retentisse....."

" Jésus paraît sur nos autels "

Paroles simples et douces qui disaient la confiance avec